



LE

SONGE D'UNE NUIT D'HIVER

L'ÉCHANGE des lettres avait commencé au mois d'août. L'amour avait fleuri pendant tout l'été et le temps de la moisson était arrivé. Fort réservé d'abord, le langage de Lisbeth s'était peu à peu échauffé sous le souffle brûlant des épîtres de son adorateur. Les âmes les plus chastes deviennent parfois, par leur ignorance même du mal, les plus hardies dans l'expression de leurs sentiments. Elles ont d'adorables naïvetés, et leur candeur platonique est plus troublante que la coquetterie provocatrice.

Claude ne s'étonnait pas d'une exaltation de sentiments, dont il savourait le dernier écho, en se rappelant le diapason auquel il était monté lui-même. Quels éclairs de vie et de jeunesse jaillissaient de ces pages jaunies ! Quel livre on

(*) Voir la *Revue du Lyonnais* de Novembre 1893.